



LE LIEN ...

Périodique trimestriel, N° 38
Janvier, février et mars 2019.

Bureau de dépôt: 1300 Wavre
P911155

Editeur responsable: Martine DONCK
Avenue René Gobert, 1180 Bruxelles

Expéditeur: Parents désenfantés
15b Rue du Culot, 1341 Cérroux-Mousty

Le temps entre nos rencontres est parfois long.
Pour vous accompagner dans des moments de solitude sur ce chemin
si difficile, nous avons pensé partager avec vous ces textes, ces poèmes,
ces musiques qui nous ont particulièrement touchés.



« Ce que la chenille appelle la mort
Le papillon l'appelle renaissance. »

Violette Lebon

"J'ai également connu plusieurs deuils et j'ai été particulièrement atteint par celui, récent, d'une amie chère, avec qui j'avais vécu pendant six ans, et décédée dans des conditions dramatiques. Lorsque je l'ai appris, j'ai d'abord été anéanti par la violence du choc. Dans un premier temps, je ne parvenais pas à cesser de pleurer, à surmonter ce chagrin abyssal. Et puis, peu à peu, j'ai senti une petite joie enfoncée dans mon cœur qui n'a cessé de rayonner jusqu'à prendre le dessus sur le chagrin. La joie de sentir que notre amour, dans ce qu'il avait eu de plus pur et de plus vrai, était encore là, qu'il était éternel. Évidemment, je souffrais de son absence physique, de savoir que je ne la reverrais plus jamais dans son être de chair. Pendant plusieurs mois, les larmes me montaient aux yeux pour un rien. Et puis la joie l'a définitivement emporté. Cette amie si chère est à jamais vivante dans mon cœur."

*Frédéric Lenoir, « La puissance de la joie »
Proposé par Anne-Françoise, maman d'Emmanuel*



Je ne crois pas que tu meurs
Je ne crois pas que je pleure
Non je n'y crois pas

Je n'crois pas que tu t'en vas
dans ce cercueil seul et froid
Non je n'y crois pas

Car je crois que tu es là
Que tu marches auprès de moi
Oh Oui ça j'y crois

Et je crois bien que tu restes
A côté dans l'autre pièce
Oh Oui ça j'y crois

Je ne crois pas à l'enfer
De te voir là sous la Terre
Non je n'y crois pas
Je ne crois pas au silence
A la peur ou à l'absence
Non je n'y crois pas

Mais je crois que tu es là
Dans mon cœur au fond de moi
Oh Oui ça j'y crois
Et je crois que tu me serres
Comme tu me serrais hier
Oh Oui ça j'y crois



Oui je crois que tu m'embrasses
Que personne ne te remplace
Oh oui ça j'y crois

Et j'y croirai pour toujours
Tant qu'il reste de l'amour
Oh Oui crois-moi

Je ne crois pas à la mort
De l'esprit même si le corps lui un jour s'en va
Car je crois bien que tu restes
A côté dans l'autre pièce
Oh Oui ça j'y crois

Et j'y croirai pour toujours
Car ça ne meurt jamais l'amour
Oh Oui ça j'y crois

Oui j'y croirai pour toujours
Car ça ne meurt pas l'amour
Oh oui crois-moi

Et j'y croirai pour toujours
Car ça ne meurt jamais l'amour
Et moi ça j'y crois
Oui j'y croirai pour toujours
Car il ne meurt pas l'amour que j'ai pour toi

Chanson de Grégoire
Proposé par Dany, maman d'Ariane

TÉMOIGNAGE D'UNE MAMAN.

Cette nuit j'ai rêvé de toi, tu conduisais ma voiture,
je te disais d'aller moins vite et tu n'écoutes pas.
Tu as pris un petit chemin le long d'un fleuve et on a eu une sortie de route ;
je disais j'espère que la voiture n'est pas trop abîmée.
Toi tu ne parlais pas tu souriais.
Je me suis réveillée et j'ai réalisé que j'aimerais que mon rêve n'en soit pas un.
Jean-baptiste Koïj, c'est tellement bon et tellement dur de te voir dans mes rêves.
Tu me manques tellement. J'aimerais que tout redevienne comme avant.
Avant ce putain de dimanche 27 avril ce jour là où tu as perdu la vie.
Ce jour là où j'ai perdu mon petit garçon.
J'aimerais tant ne pas devoir cacher ma peine.
J'aimerais ne pas devoir faire semblant,
j'aimerais que tu reviennes que ce soit juste un cauchemar..
Je t'aime Jean-Baptiste ♥

Mireille, maman de Jean-Baptiste



AUTRE TÉMOIGNAGE D'UNE MAMAN.

Voici 10 ans que ma fille est morte et je sens poindre au plus profond de moi un nouveau sentiment de colère froide, de révolte devant l'inimaginable.

J'ai pourtant eu le temps de m'y faire, à cette insupportable absence...

Ce n'est pas nouveau, la vie a continué avec son lot de joies et de peines jamais égalées pourtant par le bonheur d'avoir vécu avec ma fille et le malheur de l'avoir perdue. Les "bonnes personnes" comprennent et encouragent à aller de l'avant ... mais que savent-elles de cette horreur, cet anéantissement laissé par le vide indescriptible de l'absence. Il faut faire bonne figure et il m'arrive souvent maintenant d'être presque gênée d'exprimer ma souffrance et ce manque de ma fille après 10 longues années.

Mais non, je revendique mon refus d'accepter l'inacceptable.

Je refuse de ne pouvoir me projeter avec ma fille dans l'avenir ... et pourtant c'est impossible ... du moins dans la vraie vie ... alors je rêve d'extraordinaires voyages que nous ferions ensemble, seules, elle et moi, profitant de chaque seconde, projetant d'incroyables expériences, l'une contre l'autre, à jamais.

Le retour à la réalité est bien cruel. Bien peu nombreux sont mes proches qui expriment encore le manque de ma fille ou évoquent son existence passée.

La vie doit continuer, elle continue donc ...

Voici 10 ans déjà, seulement que nous avons posé ce choix de te laisser partir, Mathilde chérie, que serais tu devenue s'il en avait été autrement ?

Tu me manques tellement, reviens ...

Christine, maman de Mathilde, 12 ans à jamais



« Laissez-moi seul juger de ce qui m'aide à vivre. »

Paul Eluard



Le front aux vitres comme font les veilleurs de chagrin
Je te cherche par-delà l'attente
Par-delà moi-même
Et je ne sais plus tant je t'aime
Lequel de nous deux est absent.

Paul Eluard

Proposé par Dany, maman d'Ariane



Accueille ton ange intérieur.
Arrivé dans un bruissement soyeux, joyeux,
il se tient là, à la porte de ton coeur.
L'ange du repos, à toi qui te bats depuis parfois si longtemps.
L'ange de la bienveillance te propose son chaleureux vêtement plutôt
que celui, tout troué, du remords.
Il est là aussi, l'ange du "oui à la vie", quand le découragement gagne
du terrain en te grignotant le coeur.
Et voici l'ange de la confiance, qui dégaine fièrement lorsque les doutes
t'assaillent.
Il y a aussi l'ange du pardon, avec son baume à cicatriser.
L'ange du moment présent te chuchote à l'oreille :
"arrête de te faire des reproches, de te lamenter sur le passé".
L'ange de la douceur, lui, recueille tes larmes, toutes tes larmes, lumi-
neuses ou orageuses.
L'ange de la paix écoute ta colère en éruption et la transforme en
énergie durable.
L'ange de la fragilité, s'assied à côté de toi,
et te prend par la main, sans mot dire.

Un texte lu à la messe de Noël

Proposé par Françoise, maman de Laurence



« MES PETITS MOTS DE BILLET »

Imprimerie de Bretagne, Morlaix, 2015

Vers une Renaissance

Herve Poens

En septembre 2013, l'auteur, déjà meurtri par une succession d'épreuves, doit faire face au « coup de grâce » : le suicide de son plus jeune fils, Nicolas.

Il nous livre ici le journal qu'il a tenu pendant les 275 jours qui ont suivi le drame.

275 jours, soit 9 mois, pour créer un nouvel homme.

Marches, rencontres, lectures, retraites ... Herve Poens a travaillé dur pendant ces 9 mois pour retrouver, petit à petit, un sens à sa vie.

La découverte de l'Association « Jonathan Pierres Vivantes » (association française de parents et de frères et sœurs endeuillés)

dans laquelle il va s'investir de plus en plus, sera une étape-clé de sa reconstruction.

Sa retraite spirituelle au Centre de l'Île Blanche, en Bretagne, en sera une autre.

Un combat acharné, exemplaire,
pour s'extraire de la noirceur, de l'inertie, du désespoir.

Anne, maman de Charles

Ce livre est disponible à la bibliothèque de l'association de même que le DVD d'Herve Poens « Les chemins d'Espérance »



La tempête

Un épais brouillard m'a fait perdre le rivage.
Dans le noir, j'ai fait naufrage.
Le vent a soufflé plus grand et plus fort que moi,
La vie a fait fi de toutes mes lois...
J'ai crié à l'injustice, j'ai perdu la voie.
J'ai frôlé les récifs, j'étais devenu la proie...

Sans comprendre, j'ai dû quitter mon navire.
Laisser derrière les bagages de la vie rêvée, et m'abandonner.
Dans le désarroi, me laisser bercer.
Avec humilité, ne faire que flotter...

Et puis doucement, la nature se calme et je retrouve mon âme.
La tempête passe, et devant moi la plus belle baie turquoise.
Le vert et le bleu du rescapé, l'espoir issu du noir.

Denis Meunier

Proposé par Catherine, maman de Simon.





Le jour s'est levé
Lentement s'est approché
M'a demandé si je voulais un café
Puis m'a pris dans ses bras
Et il m'a murmuré à l'oreille
Tu verras, ça va aller aujourd'hui
Tes morts sont toujours là près de toi.

Jean-Louis Massot
extrait du recueil « Nuages de saison »
Proposé par Françoise, maman d'Adrienne



Ecrire

Mettre des mots sur l'indicible pour l'apprivoiser.
Mais écrire n'est pas une thérapie.
Je ne suis pas malade.
La douleur n'est pas une maladie.
La mort d'un enfant est une tragédie dont je ne veux pas guérir.
Je veux tout garder et ne rien oublier.
Je ne veux ni « tourner la page » ni « faire mon deuil ».
Je veux juste te rejoindre là où tu es : au coeur du coeur.
Même dans l'infini de ma peine, je rejette ce qui masque,
ce qui protège, les doubles peaux ou les armures.
Je veux prendre le froid et le vent en plein visage,
les joies et les peines en plein coeur.
J'ai choisi la vie, je prends la mort avec.

Extrait du livre « Même la nuit quand je dors »
d'Anne Dodemant

Proposé par Martine, maman de Michaël



Etre parent c'est, comme dirait Sartre,
se sentir justifié d'exister.
Quand on perd son enfant, on ne cesse pas d'être parent.
On apprend à vivre le manque absolu,
l'absence improbable de cet être
que vous avez investi de toutes vos forces.
Il faut apprendre à vivre en absurde,
dans un monde dépourvu
d'une partie de vous-même.

Jérôme Cauchies (pédopsychiatre)

Proposé par Dany, maman D'Ariane



SOIREE D'ÉCHANGE
VENDREDI 26 AVRIL 2019 A 19H30'

TITRE :

La voie du coeur

Pour soutenir les parents endeuillés, Benoît Favresse, thérapeute, vous partagera différentes pistes qui sont les fruits d'accompagnements individuels depuis plus de 15 ans.

L'intention de cette conférence est d'offrir lors d'un deuil, un élargissement de la compréhension des aspects physiques, émotionnels, psychologiques et spirituels jusqu'au lien intime à l'âme.

Puisse chacun prendre les éléments qui feront écho en lui dans cette traversée.
On ne peut pas faire marche arrière mais on peut se donner les moyens d'avancer pas à pas et espérer revoir un jour du bleu dans le ciel.

LIEU :

à l'abbaye de Clerlande
1 allée de Clerlande
1340 Ottignies

Bienvenue à tous.

Promenade avec Clémence...

« Je me promène avec Clémence au parc de la verrerie.

Il y a une cabine téléphonique installée pas loin des jeux.

Parfois, le mercredi, quand je voyais qu'elle et moi allions rentrer à la maison plus tard que prévu, je t'appelais de cette cabine, je t'expliquais que nous ne serions pas à l'heure convenue mais que nous rentrerions bien sains et saufs, barbouillés de rire, qu'il ne fallait pas t'inquiéter.

Clémence, une semaine après ta mort, me montre cette cabine dans le parc.

« Et si on l'appelait ? » me dit-elle.

Je la fais entrer dans la cage de verre, je l'installe sur le rebord métallique qui sert pour les annuaires et je la regarde décrocher l'appareil, appuyer sur toutes les touches du cadran, et, pendant plusieurs minutes, se taire, écouter, n'intervenant que pour dire « oui, oui ».

A la fin, je lui demande : « qu'est-ce qu'elle t'a dit ? »

Elle me répond : « elle demande si tout va bien et si on est encore tous ensemble.

Je lui ai dit que oui et que je continuais à faire des bêtises avec le gros bêta. »

Puis nous sortons de la cabine et revenons au doux travail de rire et de jouer.

Il y a mille façons de parler aux morts. Il fallait la folie d'une petite de quatre ans et demi pour comprendre que nous avions peut-être moins à leur parler qu'à les entendre, et qu'ils n'avaient qu'une seule chose à nous dire : vivez encore, vivez toujours, surtout ne vous faites pas de mal et ne perdez pas le rire. »

Christian Bobin, « La plus que vive », Gallimard, 1996

Proposé par Anne, maman de Charles



A vos agendas:

► Nos prochaines rencontres auront lieu:

- **A Céroux-Mousty** : le samedi 15 juin 2019 de 14h à 18h30'
Au 15b Rue du Culot à 1341 Céroux-Mousty

CONTACT : 010 245 924 - 0489 44 82 23 - parentsdesenfantes@scarlet.be

- **A Charleroi** : le vendredi 10 mai 2019 de 19h à 22h
A la cité Chapvepeyer, Bloc 400 à 6200 Châtelet

CONTACT : Hélène Battisti : 0471 43 22 62 - helenebattisti@msn.com

- **A Liège** : le samedi 8 juin 2019 de 9h à 13h
« Espace Prémontrés » - Rue des Prémontrés, 40 à Liège

CONTACT : Chantal Stassart-Cremer : 0471 43 24 85
parents.liege@gmail.com

► Notre atelier bijoux

< Sur un fil >

a lieu 2 fois par mois, le lundi de 10h30' à 15h dans nos locaux

INFO : Anne-Marie Pierard : 0496 22 55 72

*« Le souvenir des morts qui est plus qu'un souvenir,
qui est un soleil attrapé par un miroir brisé. »*



*Nous remercions toutes les personnes qui nous ont envoyé
des textes, poèmes ou citations.
N'hésitez pas à vous exprimer ou à nous faire part des écrits qui
vous ont touchés et que vous désirez partager avec d'autres parents.*

Anne, Dany, Françoise, Martine, Catherine

RAPPEL : E-mail : parentsdesenfantes@scarlet.be • Tél. 010 24 59 24 ou 0489 44 82 23

Contact à Liège : parents.liege@gmail.com • Tél. 0471 43 24 85

Contacts à Charleroi : helenebattisti@msn.com • Tél. 0471 43 22 62



Parents désenfantés

a.s.b.l

Avec le soutien de



VILLE DE
WAVRE